

A l'écoute des associations

* Les 25 ans du Club de l'Amitié

Le « Club de l'Amitié de Hesse » a été créé en février 1987, avec pour but essentiel, selon les statuts, « de resserrer les liens d'amitié et de solidarité entre les personnes du 3ème âge de la localité ».

25 ans plus tard, en 2012, les adhérents de l'association des seniors ont souhaité marquer cet anniversaire par une manifestation s'adressant à tous les villageois. L'activité « chorale » étant partagée par de nombreux Hessois, jeunes et moins jeunes, l'idée d'organiser un « concert intergénérationnel » a peu à peu vu le jour.

La chorale de l'école primaire de Hesse et celle du collège de Hartzviller ont chacune répondu « Présente » à l'appel du Club de l'Amitié, de même que la chorale paroissiale Saint Laurent et la Cantanelle, chorale sarrebourgeoise, qui compte néanmoins six Hessoises et Hessois parmi ses choristes. Quelques jeunes musiciens se sont portés volontaires pour participer à l'aventure ... et le projet a pu prendre forme, avec comme toile de fond des liens sociaux revigorés au sein de la population villageoise et la valorisation des relations entre générations.

Le concert intergénérationnel s'est déroulé le dimanche 29 avril, à 15 heures, en l'église paroissiale de Hesse. Ce fut un grand moment convivial et fraternel pour toute la communauté villageoise, qui restera sans doute dans les annales du village comme l'un des épisodes « extra » de la vie sociale hessoise. Si l'on admet que le nom masculin « extra » désigne ce qui est inhabituel, voire un supplément ajouté à l'ordinaire, l'adjectif « extra », quoique un peu familier, est synonyme de formidable, fameux, excellent, superbe ou encore super, autre mot « in » utilisé à tire-larigot par les jeunes lorsqu'ils veulent décrire quelque chose qui leur plaît. Que l'on emploie le nom commun ou l'adjectif, le terme « extra » qualifie parfaitement ce concert organisé pour valoriser les relations entre les diverses générations et présenter une image originale des âges de la vie.

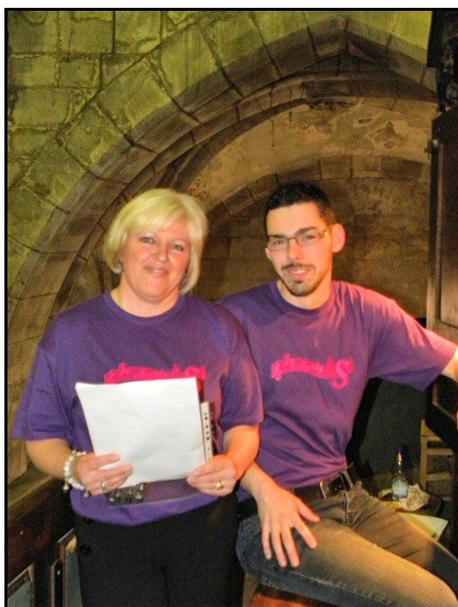




En présence de l'Archiprêtre Paul Baillot, du Conseiller Général J-Pierre Spreng, du Maire Gérard Fleurence et d'un nombre considérable d'auditeurs, une petite centaine de musiciens, choristes ou instrumentistes, se sont succédé sur les marches du chœur de l'église Saint Laurent pendant près de deux heures, jouant qui de la voix, qui de la clarinette ou de l'orgue, de la flûte ou du saxophone, du tambourin ou du djembé. Les chœurs et les solistes se sont produits dans une église comble, enthousiasmant l'auditoire au fur et à mesure que se déroulait le programme fort éclectique.

Dès le début du concert, la joie évidente de chanter manifestée par les sept choristes du Club de l'Amitié s'est bien vite communiquée à l'assemblée, laquelle frappa fort naturellement dans les mains pour marquer le tempo, fredonnant la mélodie, reprenant les refrains anciens avec plaisir et bonne humeur. Les jeunes chanteurs de l'école primaire de Hesse furent attendrissants en chantant en italien ou en latin, et remplirent leur contrat avec honneur : faire plaisir à papa et maman, sans oublier les papis et les mamies, les tatas et les tontons ! La chorale du collège de Hartzviller présenta des chansons contemporaines, dont les vers furent murmurés par de nombreux auditeurs : Renaud et Goldman, c'est du beau et du lourd, les paroles ont un sens ! Quant à la chorale paroissiale, elle a interprété avec une belle fantaisie la chanson de Fugain annonçant le printemps, les dames ayant coiffé de délicieux chapeaux de paille fleuris. Les voix puissantes et mêlées de la Cantanelle ont ensuite retenti sous les hautes voûtes, clamant avec conviction les paroles d'un chant traditionnel zoulou, « Siyahamba », lequel déclare « Nous marchons dans la lumière de Dieu ». D'énormes applaudissements éclatèrent lorsqu'explosa, à la surprise générale, le « Hou » sonore et brutal qui marquait la fin de la chanson « Le lion est mort ce soir ».

En interlude avec les chants, quelques jeunes musiciens hessois ont présenté leur instrument et leur savoir-faire. Pauline Blondlot a choisi d'interpréter à la clarinette un morceau de musique klezmer, musique que les baladins juifs colportaient traditionnellement de fête en fête, ainsi que « My heart will go on », titre phare de la bande-originale du film « Titanic », succès mondial de Céline Dion. La flûte traversière d'Anna Dizdarevic et le saxophone de son frère Jules contèrent ensemble une histoire de blues. Quant à Claire-Marie Henrion et Noémie Mathis, l'une au violon et l'autre à la flûte traversière, elles jouèrent le Largo et l'Allegro d'une sonate de Telemann. Le public remercia chaleureusement les musiciens en applaudissant sans mégoter, de même pour la soprano locale Marie-Louise Fischer qui interpréta en soliste l'Ave Maria de Caccini, accompagnée à l'orgue par Julien Marchal.



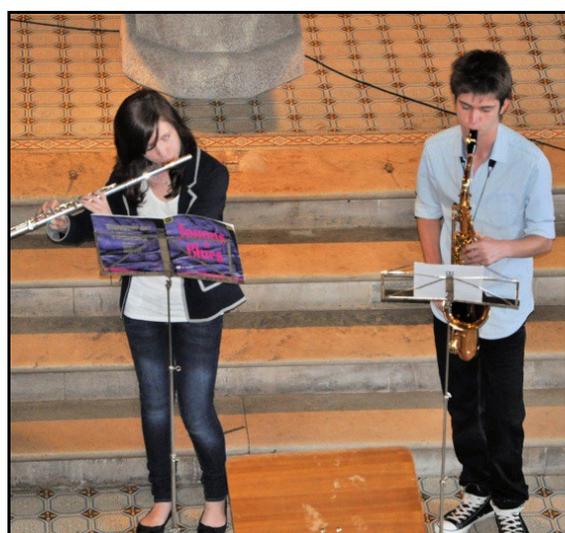
M-Louise Fischer et Julien Marchal



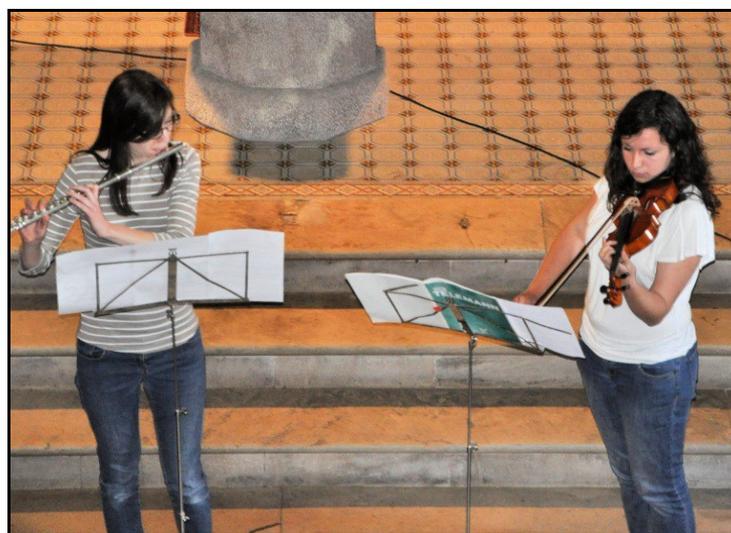
Pauline Blondlot



le chef de chœur A. Wrobel



Anna et Jules Dizdarevic



Noémie Mathis et Claire-Marie Henrion

Toutefois, ces bravos n'étaient que de la gnognotte, vis-à-vis de ceux qui emplirent l'édifice à la fin du concert, lorsque les chants en commun eurent été présentés par toutes les chorales réunies. L'applaudimètre fut à son comble quand se termina « Sacré Charlemagne », chanson bissée par l'auditoire qui semblait boire du petit-lait en entendant les plus jeunes déclamer des paroles qui valurent à France Gall de se hisser à la tête du hit-parade en l'an 1964, époque des yéyés ... mot qui ne signifie sans doute pas grand-chose pour ces têtes blondes !

Telle va la vie, depuis toujours : les jeunes n'ont que faire du passé au début de leur existence ! Homère, poète de l'Antiquité, déclarait : « *Sur terre les humains passent comme les feuilles : si le vent fait tomber les unes sur le sol, la forêt vigoureuse, au retour du printemps, en fait pousser bien d'autres. Chez les hommes ainsi les générations l'une à l'autre se succèdent.* » Bien que le rapport au temps et les mœurs aient changé en ce début de 21e siècle, brouillant un peu la trajectoire des âges, la succession des saisons de la vie se poursuit immuablement : printemps, été, automne, puis enfin hiver. Ainsi les générations se succèdent-elles, s'ignorant parfois, mais le plus souvent cohabitant et se côtoyant, participant de temps en temps à un échange intergénérationnel, tel ce concert « extra » qui vient d'être proposé à Hesse par le Club de l'Amitié, association regroupant une bonne partie des seniors du village.